

amplement démontré que, même à l'état naturel, ce combustible a presque réalisé les espérances qu'en avaient conçues ses plus zélés promoteurs, c'est-à-dire qu'on en a obtenu une chaleur aussi intense que celle que peut produire le bois dur de la meilleure qualité ou le meilleur charbon de terre. On a constaté de plus que la *tourbe* convenablement préparée était supérieure à l'un et à l'autre de ces deux combustibles comme productrice de la chaleur.

Quoique le bois, la tourbe et la houille diffèrent beaucoup entre eux quant à l'aspect physique, ces trois sortes de combustibles ont néanmoins beaucoup d'affinité quant à leur composition, étant composées toutes les trois de fibres ligneuses ou des quatre corps simples qui ont nom : carbone, hydrogène, oxygène et azote.

Les différentes variétés de bois de chauffage et de houille, leur mode de préparation avant d'être amenés sur marché et leur emploi comme combustibles pour les usages domestiques et industriels sont trop bien connus pour que nous nous en occupions davantage ici. Car l'emploi de ces deux sortes de combustibles est si commun et si universel que tout le monde en connaît la nature et la valeur.

Il n'en est pas de même de la *tourbe* qui n'a commencé à attirer l'attention des industriels canadiens que depuis quelques années et dont l'utilité économique est pour ainsi dire inconnue. Ceux-mêmes qui en ont fait usage à l'état brut ne semblent pas avoir bien compris toute la valeur qu'acquerrait la tourbe, surtout pour l'usage des manufactures, par une manipulation intelligente et peu dispendieuse.

En parlant de la tourbe, nous entamons donc un sujet en quelque sorte nouveau, mais qui ne manque pas d'actualité dans un temps où en bien des localités de la province de Québec, l'on commence à s'inquiéter avec raison de la rareté et du haut prix du bois de chauffage. Et sans prétendre traiter un sujet d'une aussi vaste importance comme il le mérite, nous nous efforcerons néanmoins de présenter aux lecteurs du *Naturaliste Canadien*, les faits que nous avons pu observer nous-mêmes ou qui sont venus à notre connaissance de quelque source que ce soit; notre unique but